



LING FEI/CHRISTIAN LACROIX

Fin de bal, fins de siècles

HAUTE COUTURE ou music-hall, comme dirait Yves Saint Laurent ? Le bal est clos. Il a été agité. Les nouveaux couturiers venus d'Angleterre, Alexander McQueen (Givenchy) et John Galliano (Dior), ont fait entrer en collision deux fins de siècles. C'était la Belle Epoque face à celle d'Internet, bustes sanglés, tailles de guêpe. Au même moment, le Musée de la mode ouvre ses portes au Louvre.

Lire pages 17 et 19

■ La résistance du virus du sida

Les phénomènes de résistance du VIH aux nouveaux médicaments inquiètent cliniciens et virologistes. p. 16

■ Panne de budget en Ile-de-France

La majorité ayant refusé le soutien du Front national, le budget de la région n'a pu être voté. Il sera exécuté par le préfet. p. 5

■ L'autonomie de Hongkong menacée

Pékin exagère le risque de conflit social à Hongkong pour justifier sa reprise en main du territoire. p. 3 et notre éditorial p. 9

■ Elections en Tchétchénie

Les Tchétchènes se rendront aux urnes, lundi, pour élire un nouveau président et renouveler leur Parlement. p. 4

■ Ariane ou Longue-Marche

En cas d'incident technique, Chinois et Français sont prêts à échanger leurs fusées Longue-Marche et Ariane. p. 11

■ Martina Hingis gagne à Melbourne

A seize ans, la joueuse de tennis helvétique a battu Mary Pierce en finale de l'Open d'Australie. p. 15

■ Bilan de santé

Dans notre rubrique Pratique, les bienfaits de la prévention offerte par la Sécurité sociale. p. 18

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 14 KR ; Espagne, 220 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 380 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 126 - 7,00 F

Le pouvoir algérien reste fermé à tout dialogue et veut « exterminer » la guérilla islamiste

Le président Zeroual dénonce un « complot » ourdi par des « forces étrangères »

LE PRÉSIDENT algérien, Liamine Zeroual, a réaffirmé, vendredi 24 janvier, au cours d'une allocution télévisée, « la ferme volonté de l'Etat de combattre [les] groupes terroristes jusqu'à leur extermination ». Destinée à rassurer l'opinion publique algérienne traumatisée par la recrudescence de la violence depuis le début du ramadan et le silence des autorités, l'intervention du chef de l'Etat n'a pas donné lieu à l'annonce de mesures concrètes. Depuis le début du ramadan, le 10 janvier, plus de 200 personnes ont trouvé la mort. Le quotidien francophone algérois *Le Matin* révèle, dans son édition de samedi, que 23 civils ont été égorgés à une centaine de kilomètres au sud d'Alger, et 5 autres dans la capitale en milieu de semaine.

Au cours de son intervention, le chef de l'Etat a évoqué « une conspiration » ourdie par « des forces étrangères et des personnalités algériennes ». « A tous ceux qui, à l'intérieur ou à l'extérieur, tentent vainement d'entraver la marche de



l'Algérie (...), je dirai que leurs complots et manœuvres sont voués à ce même échec cuisant qu'ils ont déjà connu », a indiqué Liamine Zeroual. Par le passé, les autorités algériennes avaient nommément mis

en cause le Soudan et l'Iran pour leur aide supposée aux groupes islamistes. « Les personnalités algériennes » visées par le chef de l'Etat sont les responsables politiques qui s'étaient réunis en novembre 1994

à Rome pour des pourparlers de paix hébergés par la communauté catholique de Sant'Egidio. Ils avaient abouti à la signature d'une plate-forme, au début de 1995, « pour une solution politique et pacifique de la crise algérienne ».

Parmi ses signataires, figuraient entre autres le FLN, l'ex-parti unique, depuis repris en main par le pouvoir, l'ex-FIS et le FFS d'Hocine Aït-Ahmed. Jeudi 23 janvier, ce dernier avait réclamé, depuis Rome, une médiation américaine pour mettre un terme à la guerre civile. En novembre 1996, les signataires de la plate-forme de Sant'Egidio ont lancé un « appel pour la paix » également stigmatisé par le président Zeroual vendredi à la télévision. La presse algérienne de ce samedi exprime sa déception. « Un discours du président est un événement majeur censé répondre à une attente, l'objectif n'a pas été atteint », résume le quotidien *Le Matin* dans son éditorial.

Lire page 2

« Bip, bip, bip ! » : America Online a les yeux plus gros que le ventre

NEW YORK
de notre correspondant

« Bip, bip, bip » : ce son, le signal occupé, agace depuis quelques semaines une bonne partie des huit millions d'utilisateurs d'America Online, premier service en ligne mondial, qui offre aussi l'accès à Internet. Rien n'est plus frustrant que de s'asseoir devant son ordinateur personnel – un geste devenu, dans certaines parties des Etats-Unis, aussi courant que de décrocher le téléphone ou d'allumer son téléviseur –, avec l'intention de se brancher en ligne, lire son courrier électronique ou naviguer dans le cyberspace, et de se heurter à l'impossibilité d'entrer en communication avec le média que vous payez pour vous emmener dans ces escapades virtuelles.

Victime de son succès, America Online est incapable de faire face à l'enthousiasme qu'elle a provoqué en offrant, depuis le 1^{er} décembre 1996, un tarif forfaitaire de 19,95 dollars par mois (environ 110 francs), quel que soit le temps passé en ligne. Jusqu'alors, la tarification était progressive, comme pour les conversations téléphoniques. Pris d'assaut par un afflux soudain de nouveaux clients et par une

assiduité accrue des habitués, les numéros d'appel d'America Online ne peuvent plus répondre à la demande. Le blocage a pris de telles proportions que les procureurs généraux de vingt des cinquante Etats américains, dont l'Illinois, New York, le Wisconsin et le Massachusetts, se sont réunis à Chicago pour examiner avec les avocats de la compagnie les suites à donner aux plaintes pour tromperie sur la marchandise et publicité mensongère déposées par les usagers furieux.

Penaude et consciente d'avoir eu les yeux plus gros que le ventre, America Online s'est engagée à consacrer dans les meilleurs délais 350 millions de dollars (près de 2 milliards de francs) à l'amélioration de ses capacités. Malheureusement, a reconnu vendredi 24 janvier Steve Case, son jeune PDG, celle-ci risque fort de ne pas se faire sentir avant quelques mois. Pour ne rien arranger, les techniciens qui ont tenté de soulager le système afin d'en faciliter l'accès ont provoqué, le 2 janvier, une panne totale de deux heures, la deuxième grande panne de l'histoire d'America Online, victime en août 1996 d'un black-out général de dix-huit heures.

Les mésaventures d'America Online – service au succès fulgurant dont le nombre d'adhérents est passé de zéro à huit millions en moins de dix ans et qui affiche un revenu annuel de 1 milliard de dollars – illustrent toute la fragilité technique et commerciale de cette nouvelle génération d'entreprises. En position de leader, America Online a subi l'an dernier une forte pression pour accroître sa part de marché face à la concurrence de Microsoft (qui offre aussi un service au tarif forfaitaire de 19,95 dollars) et à la multiplication des services d'accès à Internet. Les analystes, qui avaient jugé très risquée sa décision d'offrir un tarif unique, voient aujourd'hui leurs craintes confirmées.

Dans le nouveau monde de la communication, ces petites entreprises prodiges peuvent-elles réellement prétendre rivaliser avec des géants aux reins plus solides ? Le *Wall Street Journal* est plus sévère : en cassant les prix sans assurer ses arrières, écrit-il, America Online a soulevé un « problème moral », celui de la confiance, « pierre angulaire du commerce ».

Sylvie Kauffmann

La retraite, revendication d'un pays vieillissant

LA BELLE unanimité des responsables politiques, patronaux et syndicaux contre la retraite généralisée à 55 ans n'aura qu'un impact limité sur l'opinion. A l'exception de la CGT, qui a emboîté le pas à cette revendication, leur condamnation risque fort de ne pas calmer les ardeurs de tous ceux qui en rêvent. Le

succès de la journée de grève, vendredi 24 janvier, dans les transports urbains de province comme les sondages récents le confirment : le thème a encore de beaux jours. Les rêves collectifs, même les moins fondés, ne s'évanouissent pas au seul appel de la raison. La grande popularité de la reven-

dication révèle en fait, une fois de plus, le fossé qui se creuse entre la sphère dirigeante, au sens large, et une population enclavée dans des préoccupations immédiates. Les représentants des élites peuvent développer tous les meilleurs arguments techniques, économiques ou prospectifs possibles, ils ne sont pas en-

tendus, tout simplement parce qu'en face la revendication se nourrit en réalité d'affectif, peut-être d'égoïsme et, à coup sûr, de la peur des lendemains.

Pour comprendre comment une telle revendication a pu naître et prospérer, il faut chercher des explications ailleurs que dans la stricte rationalité du dossier. A l'évidence, d'autres logiques y sont à l'œuvre, reflets de tendances profondes, soit sociologiques, soit de désynchronie politique. Lesquelles ont forcément un lien avec le vieillissement de la société française et un rapport avec la confusion née de la série d'impairs commis dans la gestion récente des conflits sociaux par les pouvoirs publics tout autant que par les patrons.

Le vieillissement, d'abord. Avec la génération du baby-boom qui a maintenant dépassé la quarantaine, les « vieux » sont en passe de devenir majoritaires en France. Il n'y a rien d'étonnant, dans ces conditions, que le sujet de la retraite occupe les esprits. Un pays vieillissant où les catégories les plus âgées deviennent dominantes a une fâcheuse propension à juger des choix à opérer en fonction de ses propres caractéristiques ou aspirations, quand bien même ceux-ci se traduiraient par un effort rarement insupportable pour les plus jeunes, minoritaires.

Alain Lebaube

Lire la suite page 9

Education : coup d'arrêt brutal au recrutement des professeurs

LE NOMBRE de postes offerts cette année aux concours d'enseignement est en baisse globale de 19,2 %. La philosophie et les lettres modernes comptent parmi les disciplines les plus touchées. Le record de la baisse est détenu par le Capes de mathématiques, avec 42 % de postes en moins. Le SNES qualifie cette politique de baisse brutale du recrutement de « pente suicidaire », tandis que le Syndicat des enseignants parle de « désordre gestionnaire ».

Remis mercredi 22 janvier à François Bayrou, un rapport de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale évalue à 5 249 le nombre de maîtres auxiliaires qui sont actuellement sans travail, soit 17 % des effectifs.

Lire page 7

Placements : l'attrait du PEL

LA BAISSÉ, depuis le 23 janvier, de la rémunération du plan d'épargne-logement (PEL), ramenée de 5,25 % à 4,25 %, ne devrait pas trop nuire au succès de ce produit d'épargne unique dont le rendement est garanti par contrat pour dix ans. L'annonce de la baisse du taux en début de semaine a provoqué une véritable ruée dans les agences bancaires qui ont multiplié les ouvertures de plans d'épargne-logement offrant encore la rémunération la plus favorable. Mais, en contrepartie de la réduction du rendement, les taux des prêts immobiliers liés au PEL baissent de 5,54 % à 4,80 %.

Le PEL pourrait ainsi retrouver sa vocation initiale, qui est d'obtenir à moindre coût un financement du logement.

Lire pages 12 à 14

Un espoir de la BD



NICOLAS DUMONTHEUIL

A VINGT-NEUF ANS, le dessinateur Dumontheuil, qui n'a signé que deux ouvrages, a reçu, à Angoulême, le trophée (l'Alph-Art) du meilleur album et le prix Goscinny du meilleur jeune scénariste pour *Qui a tué l'idiot ?* (Casterman). Le Monde publie ses premiers dessins d'après consécration. Le 24^e Festival international de la bande dessinée fermera ses portes dimanche 26 janvier. Le Grand Prix sera décerné à Paris, au mois de mars. (Dessin d'après photo J. P. Mabilley.)

Lire page 8

International.....	2	Aujourd'hui.....	15
France.....	5	Jeux.....	16
Carnet.....	6	Abonnements.....	18
Société.....	7	Météorologie.....	18
Horizons.....	8	Culture.....	19
Entreprises.....	11	Guide culturel.....	20
Placements/marchés	12	Radio-Télévision.....	21